

# Lady Arlette – « Chics & désinvoltés »

« Soyons des vélos sans vitesse - Roues libres sur des étoiles filantes. »



« Chics & désinvoltés » est un nouvel album vibrant où se mêlent élégance et liberté. Cette 8<sup>e</sup> création s'impose comme un chapitre audacieux de Lady Arlette, enregistré entre mai et août 2025 avec la complicité retrouvée de Ludwig Brosch.

Dans ces 9 titres, nous retrouvons l'empreinte de Lady Arlette : des textes, toujours ciselés et sensibles, traversés par une imagerie poétique forte et portés par une voix singulière. Et l'engagement est riche et généreux : compositeurs.rices, musicien.ne.set auteurs lui ont fait des cadeaux. Cet album est à l'image de ces partages : riche et sensible.

Entre révolte tranquille, amour à quai, horizons décalés et autobiographie, son univers hybride, à la fois maîtrisé et libre nous emmène dans des contrées rock, pop groovy & chanson française. Un disque à l'énergie sincère et lumineuse, chic et audacieux, désinvolte et profondément humain.

1. Chics & désinvoltés
2. Tout se traverse
3. Surfin' Capitaine Melanco
4. A qui la peau ?
5. Quand les absents sont là
6. Petits pois ou cailloux
7. Un alligator de série Z au pied des escaliers d'un club de jazz
8. Oh l'étoile ! (avec la fanfare Mona Lisa Klaxon)
9. Laissons les bruits

Réalisation : Ludwig Brosch & Lady Arlette

Textes : Lady Arlette, avec Agathe Bloutin (7) & Jérôme Sautier (5), (4) Benoit Hauchecorne, (8) Ben Herbert Larue

Musiques : Lady Arlette, avec Jérôme Sautier (8), Benoit Stefani (1, 6), Valentin Hébert (5)

Enregistrement : Ludwig Brosch chez Von B. sauf (8) François Casays au Studio Accès Digital avec la Fanfare Mona Lisa Klaxon (arrangement de la chanson par Marie-Dominique Payen)

Mixage, mastering, enregistrement des batteries : Thierry Minot

Guitares / chant : Lady Arlette

Basse, guitares, claviers : Ludwig Brosch

Choeurs & arrangements : Peggy Courchay

Batterie : Eric Laboulle

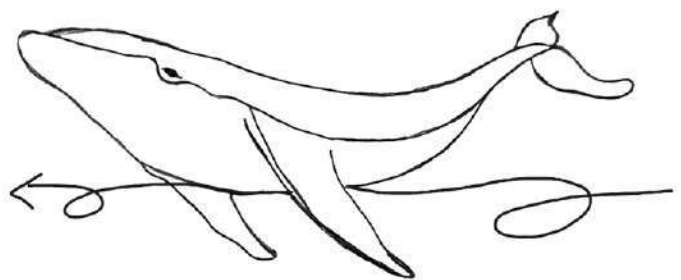
Batterie : Valentin Hébert (4, 5, 6)

Basse : Clémence Denoyer (4, 5, 6)

Riff guitares sur (6) Benoit Stefani

Accordéon : Agathe Bloutin

Artwork : Qu'en pense Gertrude ? Lady A



C'est peu dire que Lady Arlette est une artiste complète : la rockeuse a à son actif quatre spectacles, quatre livres, huit albums et des centaines de concerts. Si elle se revendique « rockeuse protéiforme », ses influences sont à chercher du côté de la chanson française, de la plus mélodique chez Alain Bashung, Thiéfaïne, à la plus éternelle chez Brigitte Fontaine. Une place importante accordée aux mots, donc, et à une écriture ciselée et littéraire. Hyperactive, Lady Arlette enchaîne les collaborations, projets musicaux, ateliers d'écriture... Avec ses riffs de guitare, son groove particulier et sa poésie pop'n'punk, elle continue d'électrifier sur sillons et sur scène avec indépendance, engagement et générosité.



# Écretteville-lès-Baons. Le passage de Lady Arlette a fait souffler un vent rock sur la Chartrie

**Culture.** Quel moment a proposé Lady arlette pour la troisième soirée des concerts à la Chartrie !

## Lady Arlette a fait souffler un vent rock sur la Chartrie

### Écretteville-les-Baons

Ambiance exceptionnelle, jeudi 10 juillet en soirée, sur le site de la Chartrie, où, dans le cadre des soirées musicales proposées par La Fée sonore, Écretteville animations et la municipalité, Lady Arlette a fait vibrer un public, à chaque fois plus nombreux, dans un décor on ne peut plus campagnard.

Combien étaient-ils à l'heure des premiers accords de guitare ? Certainement plus de 150 spectateurs venus avant tout pour l'ambiance de ce rendez-vous



intergénérationnel où se mêlent bonne musique, petits plats cuisinés, nectar des dieux et rencontres impromptues. Un véritable moment de bonheur vécu comme tel par les artistes qui proposent à chaque fois une prestation de qualité.

ROUEN **FR**

Publié le : Jeudi 6 novembre 2025

Thème d'actualité : culture,

## Lady Arlette sort son 8e album : "Chics & désinvoltes"

La chanteuse et guitariste rouennaise Lady Arlette fête la sortie de son 8e album "Chics & désinvoltes" mercredi 12 novembre 2025 à 20h30 sur la scène du Trianon Transatlantique (Sotteville-lès-Rouen) : l'autoproclamée "rockeuse protéiforme" se produit en première partie de Mademoiselle K. C'est complet mais on peut toujours s'inscrire sur la liste d'attente...

Dans ces 9 titres où l'audace se conjugue à la maîtrise, on retrouve ce qui fait la marque de fabrique de Lady Arlette : des textes toujours ciselés et sensibles traversés par une imagerie poétique forte, un univers entre révolte tranquille et horizons décalés, le souffle de la liberté, le timbre de la guitare Gretsch blanche emblématique de l'artiste.

L'opus bénéficie de la complicité retrouvée avec Ludwig Brosch alias Von B (basse, guitares, claviers), l'un des membres de Radiosofa, qui partage la réalisation avec Annabelle Cavallin alias Lady Arlette. A signaler également, un texte de Ben Herbert Larue arrangé avec la fanfare Mona Lisa Klaxon. Une intervention de l'accordéon d'Agathe Bloutin, aussi.

Bref, un voyage très très made in Rouen dans des contrées rock, pop groovy et chanson française, pour une vibration positive. Comme un antidote à tout ce qui, au creux de novembre, nous semble mon-automne.

# ● La Rouennaise Lady Arlette remet la main à la guitare

Rédigé par Freddy Lamme.



Lady Arlette et sa précieuse guitare devraient réapparaitre sur scène prochainement (crédit : Philippe Ferey)



La Rouennaise sort « Chics et désinvoltes », un neuvième album tout en poésie et en délicatesse.

## ► TOUTE UNE HISTOIRE MUSICALE

Annabelle Cavallin est **professeure de français** dans un collège de Rouen. Après les cours, elle troque le stylo pour la guitare et enfile le **costume de Lady Arlette**, rockeuse et poète à la fois. Sur son tableau apparaissent souvent des **citations**. Ce sont aussi bien les mots d'un **philosophe** que ceux d'un ami libraire.

« *Je joue de la musique depuis que j'ai 10 ans. Mon parrain faisait les bals, c'est lui qui m'a offert ma première **guitare électrique** pour ma communion. En 5<sup>e</sup>, j'avais déjà mon **groupe** »*, se souvient celle qui a poussé entre ses **origines alsaciennes** et le foyer familial de Montbéliard.

Au début des **années 1990**, elle débarque à Rouen et met du temps à trouver la **bonne partition**. Elle intègre la belle aventure de **Claire et ses radis** et découvre Gul de Boa au Bateau ivre, ou encore les **premiers concerts** de La Maison Tellier au Trianon Transatlantique. Des **boussoles** qui l'orientent alors toujours plus vers la scène.

## ► MUSICIENNE HYPERACTIVE

Ces seize dernières années, Lady Arlette a sorti **neuf albums**. Une belle régularité qui ne l'empêche pas de se **produire** très souvent sur scène, y compris avec ses autres **projets musicaux** : Lady Starlette, La Fugue, Fuckin' Babel love...

« *Avec « Chics et désinvoltes », je me suis autorisée à faire autre chose. Je n'ai plus besoin de m'afficher, j'ai assez de **reconnaissance** des musiciens que j'aime. J'ai l'impression d'arriver à un **carrefour**, mais je suis **sereine** »*, témoigne l'artiste rouennaise.

Quel regard porte-t-elle sur tant d'années à jouer **sans compter** ? « *À un moment, je pensais **vivre** de la musique. Ça ne s'est pas fait, mais d'une manière générale je ne pensais pas que ça marcherait aussi bien. Ce dont je suis la plus **fière**, c'est d'avoir eu la **confiance** nécessaire pour écrire mes textes, et aussi d'avoir obtenu mon **diplôme** d'enseignement musical à 35 ans. »*

## ► UN NOUVEAU DISQUE DISPONIBLE

Après quelques semaines d'attente, le nouvel album de Lady Arlette est enfin arrivé. Il est possible de l'acheter au **format CD** sur le **Bandcamp** de l'artiste et tout prochainement à **la librairie La Tonne**, à Rouen.

« *Sur ce **disque**, j'ai à la fois repris en main la guitare et laissé de l'air aux autres, avec une **chanson** d'Hauchecorne, un **texte** de Ben Herbert Larue et de **nombreuses collaborations** »*, témoigne-t-elle. Ce nouvel opus a une fois de plus été enregistré avec Ludwig Brosch, à l'exception d'un titre.

Avant de défendre le disque sur scène, la Lady a besoin de sentir l'**accueil** qui est réservé à son album. Les chansons « Tout se traverse », « Quand les absents sont là » ou « À qui la peau », devraient **accrocher** l'**oreille** de plus d'un amateur de **chanson mélancolique** et poétique.



Huitième album de la pop-rockeuse de diamants, délicate pirate à l'énergie contagieuse. On retrouve la griffe de la guitariste et compositrice normande : ses mélodies efficaces d'esthétique « *pop-rock dentelle et de chanson'n'roll* », ses textes affûtés, ses révoltes sans colère, ses caresses flibustières, ses pas de côté et ses envies de rassembler. « *Soyons des vélos sans vitesses / Roues libres sur des étoiles* », invite-t-elle dans le titre d'ouverture *Chics & désinvoltes*. À se « *faire la belle* », chante-t-elle dans *Oh l'étoile !*, au rythme d'un tuba claudicant et en duo avec Ben Herbert Larue (auteur du texte). Jeux de mots façon Oulipo sur *Un alligator de série Z au pied des escaliers d'un club de jazz* (coécrit avec Agathe Bloutin, également à l'accordéon), spoken word et groove à la cool face au chaos ambient et en dedans. Réalisés avec son compère Ludwig Brosch, ces neuf titres chics et délicieusement désinvoltes promettent des lendemains qui dansent.

**Youri**

RouenMag n°553 - décembre 25

## La galette d'Arlette



La très rouennaise chanteuse et guitariste Lady Arlette, alias Annabelle Cavallin, a sorti le 12 novembre son huitième album, *Chics & désinvoltes*. L'autoproclamée « rockeuse protéiforme » n'a rien perdu de son inspiration.

Ces neuf titres distillent des textes sensibles, traversés par une imagerie poétique forte. Un univers entre révolte tranquille et horizons décalés, où souffle la guitare Gretsch blanche emblématique de l'artiste. L'opus bénéficie de la complicité retrouvée avec Ludwig Brosch alias Von B (basse, guitares, claviers), d'un texte de Ben Herbert Larue arrangé avec la fanfare Mona Lisa Klaxon et d'une apparition de l'accordéon d'Agathe Bloutin.

**INFOS :** [lady-arlette.com](http://lady-arlette.com)

## Hervé Tirilly (Stan the Flasher)

Lady Arlette / *Chics & Désinvoltés*.

Quatre ans après nous avoir signé son "Autobiographie Pirate", Lady Arlette revient avec un nouvel album, "Chics & Désinvoltés" qui creuse à nouveau le sillon des mots et entretient ses jardins musicaux. D'octosyllabes légers en alexandrins imagés, chaque petite graine est plantée méthodiquement, prête à germer à chaque écoute. Revenez dans sa pépinière le lendemain et vous verrez que la plante a poussé, a fait des feuilles, des fleurs. Il n'y a rien à tailler dans **cette orangerie pataphysique, ce cabinet de curiosité** (sans s !).

Promenons-nous dans ses bois, pendant que la baleine, (animal totem de ce nouvel opus), y est !

**Le plaisir de lire et d'écrire s'entend à chaque chanson** mais il n'y a aucun itinéraire direct, pas d'autoroute balisée. Même les sentiments sont doux, diffus. De déclarations camouflées ("Tout se traverse") en hommages retenus (formidable "Quand les absents sont là"), L.A déploie son plaisir du mot, ressasse ses inspirations, joue avec les assonances, câline Apollinaire, mâtine les flibustières...

Lady Arlette sait s'entourer et ça s'entend. **Elle orchestre son petit monde à merveille, n'y convie que des bons.** Le registre est "chansons" mais si on y prête un pavillon plus éclairé, loin des adjectifs réducteurs que les "spécialistes du rock" ont envers l'expression française et les airs de plus de deux accords, **on découvrira une écriture musicale riche et subtile, pas si loin de certains songwriters anglo-saxons.**

Voici donc **un album de bien belle facture** alors soyons "Chics et Désinvoltés" car ce qui compte, c'est l'allure ! Album disponible sur Bandcamp (en commande CD ou Numérique)

## Le Mag - Février 2026



### LADY ARLETTE

Lady Arlette est une artiste complète. La rockeuse'a à son actif quatre spectacles, quatre livres, huit albums et des centaines de concerts. Si elle se revendique "rockeuse protéiforme", ses influences sont à chercher du côté de la chanson française. Une place importante est accordée aux mots, donc, et à une écriture ciselée et littéraire. Hyperactive, Lady Arlette enchaîne les collaborations, projets musicaux, ateliers d'écriture... *Chics & désinvoltés* est son nouvel album.

**Pour vous procurer l'album :**  
demande par mail [tooood.asso@gmail.com](mailto:tooood.asso@gmail.com)  
En écoute sur [reverbNation.com](http://reverbNation.com)

Lady Arlette n'est pas simplement une chanteuse, c'est une silhouette qui traverse la chanson française comme on traverse une pièce trop silencieuse, en y laissant un parfum, une couleur, un sourire qui ne s'explique pas. Née dans une famille où l'on parlait plus volontiers littérature que météo, elle grandit entourée de disques vinyles, de romans cornés et de conversations qui s'étiraient tard dans la nuit. Très tôt, elle comprend que la voix peut être un refuge, un instrument, un geste de liberté.

Avant de monter sur scène, elle passe par les chemins de traverse, un peu de théâtre, beaucoup de cafés-concerts, des collaborations discrètes mais décisives, et cette manière unique de transformer chaque anecdote en matière poétique. Lady Arlette s'impose sans jamais forcer, avec cette élégance naturelle qui fait croire qu'elle improvise tout, alors qu'elle cisèle chaque mot comme un orfèvre.

Son univers se nourrit de contrastes, la douceur et l'ironie, la nostalgie et la modernité, la pudeur et l'audace. Elle chante comme on raconte une histoire à voix basse, en laissant l'auditeur s'approcher, s'asseoir, écouter. C'est cette proximité, presque tactile, qui a construit sa réputation, Lady Arlette ne cherche pas à dominer la scène, elle l'habite.

Avec « Chics & désinvoltes », elle franchit une nouvelle étape. Plus affirmée, plus libre, plus joueuse aussi, elle signe un album qui ressemble à une confidence murmurée dans un bar feutré, un soir où l'on a décidé de ne pas rentrer trop tôt, un ouvrage qui charme par son art du détail, par cette manière subtile de faire glisser la chanson française vers un territoire où le glamour n'est jamais tape-à-l'œil et où la désinvolture devient une forme de lucidité.

On comprend très vite que Lady Arlette a choisi la voie de la sophistication légère, avec des arrangements feutrés, des rythmiques qui caressent plus qu'elles ne frappent, et cette voix, toujours en clair-obscur, qui semble sourire même lorsqu'elle raconte les failles. L'album porte bien son titre, il est chic dans ses textures, désinvolte dans son attitude, mais jamais superficiel.

Les textes, finement ciselés, oscillent entre confidences urbaines, portraits impressionnistes et petites morsures du quotidien. Lady Arlette y cultive un art rare, celui de dire beaucoup en très peu de mots. Elle ne surligne rien, elle suggère. Elle laisse l'auditeur compléter les pointillés, imaginer les scènes, sentir les parfums.

Musicalement, « Chics & désinvoltes » navigue entre chanson moderne, touches rétro assumées et éclats pop élégants. On y retrouve des clins d'œil aux grandes dames de la chanson, mais aussi une liberté contemporaine qui empêche toute nostalgie figée. C'est un disque qui marche dans la rue, qui regarde les vitrines, qui s'arrête pour un café, qui rit de lui-même. Un disque vivant où chaque morceau semble tenir la main du suivant, comme une promenade nocturne où l'on ne sait jamais vraiment où l'on va, mais où l'on se sent bien.

Lady Arlette confirme qu'elle appartient à cette famille rare d'artistes qui savent allier élégance, profondeur et légèreté. Sa biographie raconte une femme qui avance par intuition, par goût du vrai, par amour des mots. Son album, lui, en est la preuve sonore. C'est un disque qui ne crie jamais, mais qui reste longtemps. Une artiste qui ne joue pas les divas, mais qui marque les esprits. Lady Arlette, définitivement, porte bien son nom !

## Lady Arlette, rockeuse-étoile

Ajouté par Catherine Laugier le 4 mai 2026.



Lady Arlette Photo ©Bruno Maurey

Lady Arlette, c'est d'abord Annabelle Cavallin, la belle qui propulse ce label depuis 2007, quand elle a commencé à composer après la naissance de son petit garçon, et nous n'avions pas eu encore le loisir d'en parler ! Sa voix douce et feutrée dont on entend la moindre syllabe, joue avec ses

mots ou ceux d'auteurs qui nous ont séduit tout autant, comme Ben Herbert Larue dans ce *Oh ! L'étoile* « Tu nous as vus comme des agneaux / Avec ton astre du berger / Connais-tu la force du troupeau / Quand une brebis est en danger ? / On s'est fait la belle / On s'est fait la bonne ... Etoile », lumineuse chanson accompagnée par la fanfare de Rouen Mona Lisa Klaxon.

Née dans la musique, originaire de l'est, grandie dans la littérature, la poésie et le théâtre, mais aussi dans le doute et la passion de vivre, son *Autobiographie pirate* est une confession d'une grande hardiesse poétique tant dans le fond que dans la forme « Lave-toi les dents avec ton âme », elle est maintenant basée à Rouen. La prof de français partage son temps entre composition, écriture et scène, en de multiples collaborations, spectacles pour enfants, et pour adultes des chansons pop rock, tendrement punks, puisant ses influences dans la pop anglo-saxonne comme la chanson française, toujours avec classe et sa propre personnalité. Jamais sans sa guitare, cœur de rockeuse et mots de poète, Madame (écoutez *Je suis Madame ici* en 2017), Lady, Diva (*Je suis Diva*, 2013, ici en 2019), elle porte bien ses noms, celle qui nous a gratifiés de *Belles échappées* avec cette *Grande Ourse*, après de *Beaux vertiges*. Une audace retenue, une émotion profonde, une élégance discrète, celle qui avoue avoir *tué la princesse* en elle « *Explosé le carrosse / Fait avouer le prince* » est un oxymore génial.

Mêlant élégance et force, cordes caressées et instruments rock, composant neuf albums dont le dernier, *Chics et Désinvoltés*, sorti officiellement en début d'année, suffit par son titre à dévoiler le miroir. Un rock intime et poétique qui se lâche aussi sur ses chevaux sauvages en toute liberté. De belles collaborations, les guitaristes Benoît Stefani et Jérôme Sautier à la (co)composition, le batteur Valentin Hébert sur *Quand les absents sont là*, qui traque dans chaque objet, dans chaque ambiance le souvenir des disparus. Benoît Hauchecorne pour l'écriture d'*À qui la peau*, « *Pour qui vient tard le réveiller / L'amour ne se fait pas prier* », à la co-écriture Agathe Bloutin sur la surréaliste et emballante *Un alligator de série Z*, qui se joue des sons et des sens – clin d'œil à HFT ? – et dont chaque vers commence par



une lettre suivant l'alphabet, de A à Z ! C'est bien le message de l'album, « *Préfère le farfelu / Les bazars étoilés / Bric-à-brac d'absolu / Face cachée bien lunée / Et exploite superflus* » à l'absurdité et la noirceur du monde. La fantaisie sous l'émotion, la mélancolie surfant sous les étoiles et voguant sur l'écume, dans une atmosphère musicale qui se transforme en permanence. Parmi tous ces merveilleux musiciens qui débordent avec grâce du classique guitare basse batterie, citons encore Eric Laboulle l'autre batteur, la basse de Clémence Denoyer, l'accordéon d'Agathe Bloutin, les chœurs de Peggy Courchay, et bien sûr les basse, guitares, claviers de Ludwig Brosch qui réalise et enregistre l'album, comme déjà celui de ses dix ans de scène. Merci Madame, rockeuse-étoile comme on dit danseuse-étoile.